



Suivi 2002 de la migration post-nuptiale à la Pointe du Cap Ferret (Gironde)



C. Archimbaud¹, J. Beyaert², O. Le Gall¹

¹LPO Aquitaine, 3 rue de tauzia, 33800 Bordeaux.

²Parc Naturel Régional des Landes de Gascogne, route de Bayonne 33 350 Belin-Beliet

Comptabiliser des oiseaux en migration permet de connaître les espèces qui transitent par un point en migration diurne, ainsi que les variations inter-annuelles de l'intensité du flux migratoire. Toutes ces informations sont de nature à alimenter notre connaissance fondamentale des espèces, par exemple l'incidence de facteurs climatiques, humains ou autres sur leur migration. Elles permettent aussi des applications concrètes tant en terme de gestion d'habitats qu'en terme de décisions réglementaires. A plus long terme, ces suivis mettent en évidence des tendances dans les effectifs des populations, permettant de rechercher les causes d'un déclin et de fournir les réponses concrètes et rationnelles, que ce soit au niveau national ou supranational. Cette activité participe donc à la conservation de la biodiversité.

Un réseau de sites de suivi de la migration existe en Europe et en France. La migration post-nuptiale est suivie sur plusieurs sites de la façade atlantique, de Carolles (Manche) à la Pointe de l'Aiguillon (Vendée). Pour la région Aquitaine, la migration post-nuptiale est également suivie sur différents cols pyrénéens dont Organbidexka (Pyrénées Atlantiques). Enfin, la LPO, sa délégation aquitaine, la SEPANSO et Organbidexka Col Libre assurent également, et ce depuis maintenant près de 20 années, le suivi de la migration pré-nuptiale à la Pointe de Grave (Gironde). Il manquait dans ce dispositif le suivi régulier à l'automne d'un site côtier situé entre la Pointe de l'Aiguillon et la frontière espagnole. De par sa topographie offrant un effet "entonnoir" pour les oiseaux terrestres hésitant généralement à s'aventurer au dessus des eaux, le site du Cap Ferret s'imposait naturellement.

L'intérêt de la pointe du Cap Ferret pour la migration des oiseaux était connu d'assez longue date par les naturalistes aquitains (Ribereau-Gayon, 1976).

Un suivi "spontané" de la migration y a lieu depuis plusieurs années, mais il était dépourvu de la coordination nécessaire à une étude sérieuse du phénomène.

En 2000, un salarié de la LPO-Aquitaine fut dépêché durant une semaine entière sur le site, et cette ébauche de suivi, bien que très partielle, en a confirmé l'intérêt et

a montré les limites d'un suivi non continu. C'est pour concrétiser cet effort et engager une action plus durable que la LPO-Aquitaine, avec le soutien financier de la Direction Régionale de l'Environnement et le support logistique de la municipalité de Lège-Cap Ferret, a réalisé un suivi journalier de la migration à la Pointe du Cap Ferret durant deux mois complets de l'automne 2002. L'un des objectifs de cette première année de suivi était de définir un protocole optimisé pour les années à venir.

Méthode

Le suivi s'est étalé du 2 septembre au 31 octobre 2002 mais a été interrompu le 7 septembre, du 17 au 20 septembre, et le 22 septembre. Chaque jour, le suivi a eu lieu de l'aube à 12 heures TU. Pour permettre d'appréhender l'importance de la migration l'après-midi, le suivi a été prolongé jusqu'à 13 h TU les 11, 23 et 28 septembre et le 23 octobre, jusqu'à 14 h TU les 29 septembre, 18 et 19 octobre et jusqu'à la nuit les 28 et 29 octobre. Le protocole de prise en compte et de comptage est très proche de celui utilisé sur d'autres sites de suivi de la migration, et notamment à la Pointe de Grave. Brièvement, les oiseaux sont recherchés visuellement, et seuls ceux qui peuvent être identifiés à la jumelle sont comptabilisés. Les instruments d'optique ne servent donc pas à élargir la sphère visuelle pour découvrir d'autres oiseaux. Les décomptes sont notés espèce par espèce et heure par heure. Les effectifs des vols successifs sont individualisés, sauf quand le flux est si important que les oiseaux migrent en "nappe" plutôt qu'en groupes individualisables.

Résultats

Note préliminaire : La chasse à la pointe du Cap-Ferret. Du fait de la concentration du flux migratoire qui s'y produit, le Cap Ferret attire de nombreux chasseurs qui prennent place dans une ancienne dépression en voie d'assèchement de l'arrière-dune. Nous avons recensé jusqu'à 700 coups de fusil à l'heure (pour une vingtaine de chasseurs) lors des journées de forte migration. Les espèces ayant fait l'objet d'actes de chasse dont nous avons été témoins sont les suivantes : Pigeon colombin

(*Columba oenas*), Pigeon ramier (*Columba palumbus*), Tourterelle turque (*Streptopelia decaocto*), Tourterelle des bois (*Streptopelia turtur*), Alouette des champs (*Alauda arvensis*), Merle noir (*Turdus merula*), Grive litorne (*Turdus pilaris*), Grive musicienne (*Turdus philomelos*), Grive mauvis (*Turdus iliacus*), Grive draine (*Turdus viscivorus*), Faisan de Colchide (*Phasianus colchicus*). Cette activité perturbe beaucoup la migration des Colombidés (pigeons et tourterelles) et des Turdidés (grives et merles), au point de rendre leur comptage quasiment inopérant en pratique.

Bilan par espèce

Un total de 376894 oiseaux appartenant à 91 espèces ont été observés en migration active. La journée de migration la plus active a été le 20 octobre, avec 71942 oiseaux appartenant à 34 espèces. La Figure 1A donne la phénologie de migration sur l'ensemble de la période, et la Figure 1B au fil des heures de la journée.

Les données recueillies durant cette première année serviront à établir le protocole le mieux adapté au suivi de la migration post-nuptiale sur le site du Cap Ferret. D'ores et déjà on voit sur les graphiques ci-dessus que la migration s'intensifie nettement en octobre par rapport à septembre, qu'elle n'est manifestement pas terminée à la fin du mois d'octobre, et que le plus grand nombre d'oiseaux est contacté le matin. Nous verrons plus loin que ces remarques générales sont invalides pour certains groupes comme par exemple les rapaces, dont la période et les horaires de migration sont plus étalés.

La liste qui suit indique, pour chaque espèce, le total d'individus observés, le nombre de jours de migration, la période de passage, et entre parenthèses la journée de migration maximale ainsi que l'effectif total de cette journée.

Puffin des Anglais (*Puffinus puffinus*) :

1 le 31 octobre.

Puffin des Baléares (*Puffinus mauretanicus*) :

326 en 5 journées du 24 septembre au 31 octobre (297 le 31 octobre).

Fou de Bassan (*Morus bassanus*) :

588 en 7 journées du 01 octobre au 29 octobre (250 le 21 octobre).

Grand Cormoran (*Phalacrocorax carbo*) :

1754 en 31 journées du 10 septembre au 31 octobre (470 le 29 octobre).

Aigrette garzette (*Egretta garzetta*) :

22 en 5 journées du 03 septembre au 18 octobre (10 le 08 octobre).

Grande Aigrette (*Egretta alba*) :

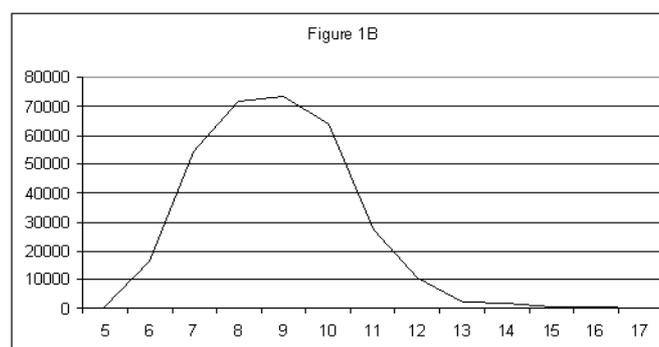
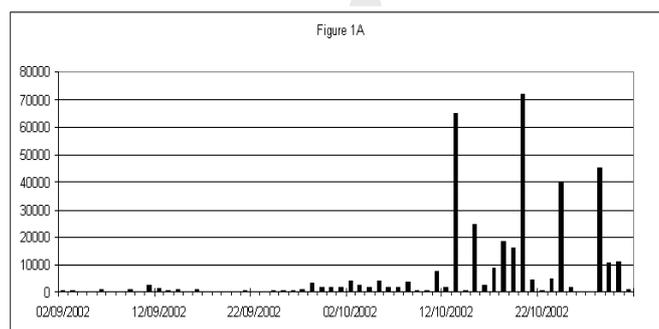
3 en 2 journées du 11 septembre au 06 octobre (2 le 06 octobre).

Héron cendré (*Ardea cinerea*) :

116 en 17 journées du 10 septembre au 29 octobre (34 le 08 octobre).

Spatule blanche (*Platalea leucorodia*) :

64 en 6 journées du 12 septembre au 28 octobre (21 le 13 septembre).



Cygne tuberculé (*Cygnus olor*) :

2 le 11 septembre.

Oie cendrée (*Anser anser*) :

1434 en 11 journées du 05 octobre au 29 octobre (514 le 18 octobre).

Bernache cravant (*Branta bernicla*) :

2585 en 25 journées du 16 septembre au 31 octobre (484 le 17 octobre).

Sarcelle d'hiver (*Anas crecca*) :

13 le 23 octobre.

Canard pilet (*Anas acuta*) :

185 en 5 journées du 05 octobre au 20 octobre (160 le 05 octobre).

Canard souchet (*Anas clypeata*) :

4 le 26 septembre.

Macreuse noire (*Melanitta nigra*) :

114 en 8 journées du 03 septembre au 31 octobre (25 le 30 octobre).

Macreuse brune (*Melanitta fusca*) :

75 le 19 octobre.

Rapaces diurnes :

591 (14 espèces) en 52 journées du 02 septembre au 31 octobre (146 le 28 octobre).

Bondrée apivore (*Pernis apivorus*) :

38 en 4 journées du 02 septembre au 05 octobre (33 le 14 septembre).

La Figure 2 donne la phénologie de la migration sur l'ensemble de la période. La migration est très concentrée sur une seule journée.

Milan noir (*Milvus migrans*) :

1 le 20 octobre. La migration est déjà terminée au début de la période de suivi.

Milan royal (*Milvus milvus*) :

92 en 16 journées du 24 septembre au 31 octobre (19 le 20 octobre). La Figure 3 donne la phénologie de la migration sur l'ensemble de la période, avec plusieurs périodes de passage, confirmant la phénologie décrite en Dordogne par Bonnet (2001).

Pygargue à queue blanche (*Haliaeetus albicilla*) :

1 le 20 octobre.

Busard des roseaux (*Circus aeruginosus*) :

52 en 9 journées du 14 septembre au 28 octobre (31 le 14 septembre).

Busard Saint-Martin (*Circus cyaneus*) :

107 en 21 journées du 02 septembre au 30 octobre (52 le 28 octobre).

Autour des palombes (*Accipiter gentilis*) :

1 le 10 octobre.

Epervier d'Europe (*Accipiter nisus*) :

68 en 21 journées du 09 septembre au 31 octobre (17 le 28 octobre). La Figure 4 donne la phénologie de la migration sur l'ensemble de la période, montrant une migration bien répartie avec toutefois un pic à la fin d'octobre.

Buse variable (*Buteo buteo*) :

12 en 9 journées du 12 septembre au 29 octobre (3 le 12 septembre).

Balbuzard pêcheur (*Pandion haliaetus*) :

8 en 7 journées du 14 septembre au 31 octobre (2 le 20 octobre).

Faucon crécerelle (*Falco tinnunculus*) :

123 en 20 journées du 15 septembre au 30 octobre (52 le 28 octobre).

Faucon émerillon (*Falco columbarius*) :

55 en 19 journées du 13 septembre au 28 octobre (7 le 28 septembre).

Faucon hobereau (*Falco subbuteo*) :

30 en 18 journées du 03 septembre au 21 octobre (5 le 05 octobre). La Figure 5 donne la phénologie de la migration, qui est répartie sur l'ensemble de la période, surtout au début.

Faucon pèlerin (*Falco peregrinus*) :

3 en 3 journées du 26 septembre au 31 octobre.

Huîtrier pie (*Haematopus ostralegus*) :

5 en 2 journées du 07 octobre au 08 octobre (3 le 07 octobre).

Pluvier doré (*Pluvialis apricaria*) :

83 en 2 journées du 18 octobre au 28 octobre (72 le 28 octobre).

Pluvier argenté (*Pluvialis squatarola*) :

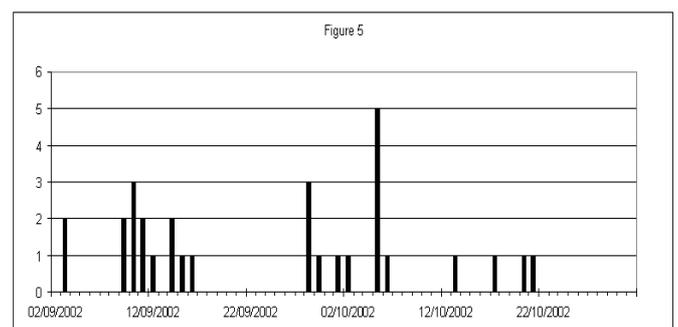
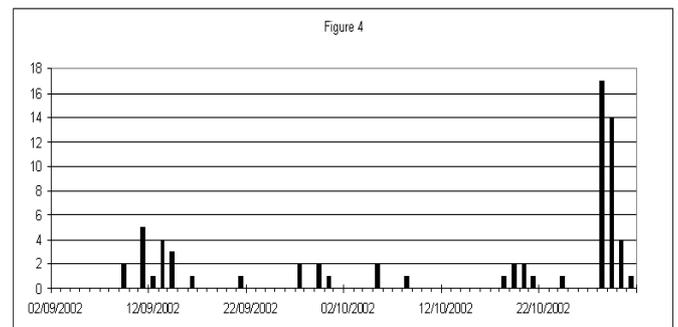
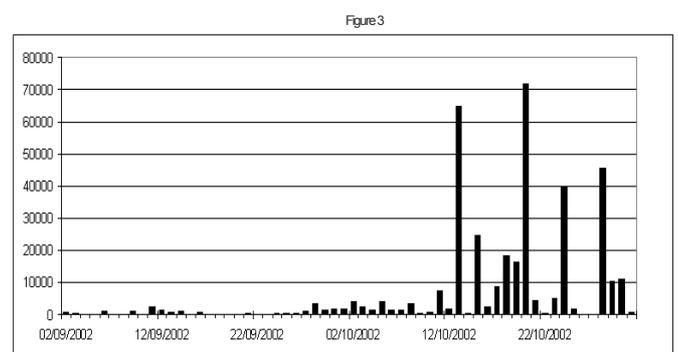
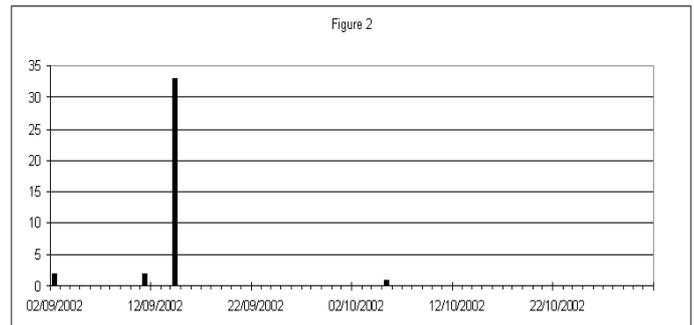
11 en 2 journées du 12 octobre au 18 octobre (6 le 12 octobre).

Vanneau huppé (*Vanellus vanellus*) :

47 en 2 journées du 05 octobre au 07 octobre (45 le 07 octobre).

Bécasseau sanderling (*Calidris alba*) :

103 en 6 journées du 05 septembre au 08 octobre (29 le 06 septembre).



Bécasseau variable (*Calidris alpina*) :
4 en 2 journées du 09 septembre au 08 octobre (3 le 08 octobre).

Bécassine des marais (*Gallinago gallinago*) :
4 le 05 octobre.

Barge rousse (*Limosa lapponica*) :
50 en 4 journées du 04 septembre au 28 septembre (17 le 04 septembre).

Courlis cendré (*Numenius arquata*) :
4 en 3 journées du 10 septembre au 07 octobre (2 le 10 septembre).

Chevalier culblanc (*Tringa ochropus*) :
4 en 4 journées du 04 septembre au 07 octobre.

Labbe parasite (*Stercorarius parasiticus*) :
6 en 6 journées du 06 septembre au 24 octobre.

Grand Labbe (*Catharacta skua*) :
2 en 2 journées du 09 octobre au 31 octobre.

Mouette mélanocéphale (*Larus melanocephalus*) :
118 en 5 journées du 04 octobre au 25 octobre (46 le 22 octobre).

Mouette pygmée (*Larus minutus*) : 3 le 20 octobre.

Mouette rieuse (*Larus ridibundus*) :
194 en 6 journées du 30 septembre au 24 octobre (64 le 18 octobre).

Goéland brun (*Larus fuscus*) :
4342 en 13 journées du 09 septembre au 23 octobre (2627 le 23 octobre).

Sterne caugek (*Sterna sandvicensis*) :
102 en 4 journées du 14 octobre au 30 octobre (47 le 30 octobre).

Sterne pierregarin (*Sterna hirundo*) :
5 en 3 journées du 10 octobre au 29 octobre.

Sterne arctique (*Sterna paradisaea*) :
1 le 14 octobre.

Pingouin torda (*Alca torda*) :
6 le 16 octobre.

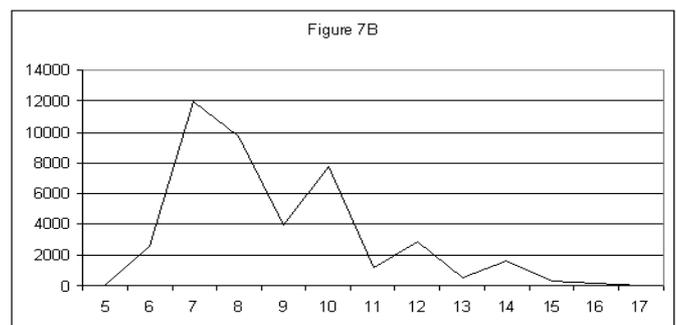
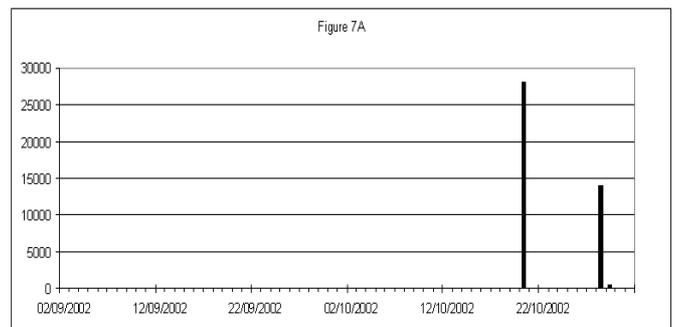
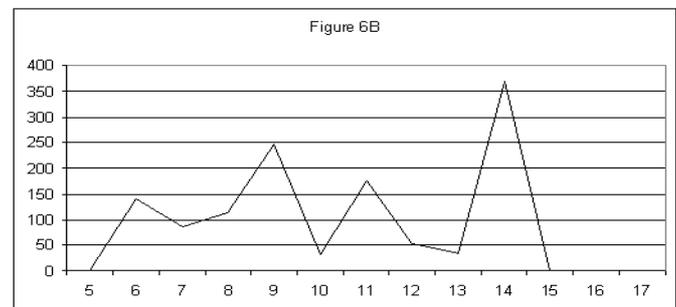
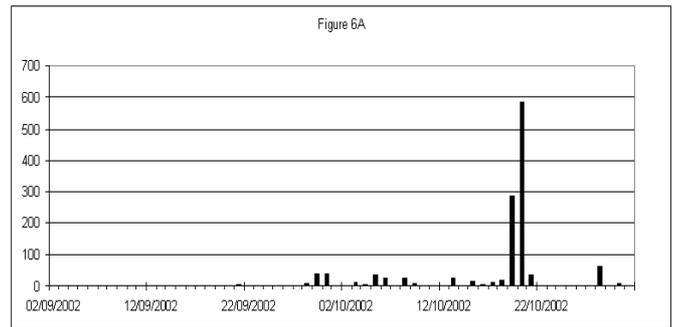
Pigeon colombin (*Columba oenas*) :
1252 en 23 journées du 14 septembre au 30 octobre (584 le 20 octobre). La Figure 6A montre que la migration est répartie sur quelques journées d'octobre, et la Figure 6B que, dans ces journées, elle s'étend sur toute la matinée.

Pigeon ramier (*Columba palumbus*) :
42672 en 10 journées du 28 septembre au 30 octobre (28129 le 20 octobre). La Figure 7A montre que la migration est répartie sur les mêmes journées d'octobre que celle du pigeon colombin (à l'exception du 19 octobre, importante pour le colombin mais insignifiante pour le ramier), et la Figure 7B que, dans ces journées, elle se déroule surtout en début de matinée.

Tourterelle turque (*Streptopelia decaocto*) :
9 en 5 journées du 26 septembre au 28 octobre.

Tourterelle des bois (*Streptopelia turtur*) :
19 en 2 journées du 14 septembre au 27 septembre (18 le 14 septembre).

Hibou des marais (*Asio flammeus*) :
39 en 4 journées du 05 octobre au 29 octobre (28 le 29 octobre).



Martinet noir (*Apus apus*) :
 10 en 5 journées du 02 septembre au 21 octobre (5 le 14 septembre).

Guêpier d'Europe (*Merops apiaster*) :
 3 en 2 journées du 23 septembre au 30 septembre (2 le 23 septembre).

Alouette calandre (*Melanocorypha calandra*) :
 1 le 19 octobre.

Alouette lulu (*Lullula arborea*) :
 16 en 5 journées du 26 septembre au 29 octobre (9 le 28 octobre).

Alouette des champs (*Alauda arvensis*) :
 22513 en 30 journées du 21 septembre au 31 octobre (7764 le 24 octobre). La Figure 8A montre que la migration est répartie sur quelques journées d'octobre, et la Figure 8B que, dans ces journées, elle s'étend sur toute la matinée.

Alouette haussecol (*Eremophila alpestris*) :
 1 le 21 octobre.

Hirondelle de rivage (*Riparia riparia*) :
 2613 en 23 journées du 02 septembre au 06 octobre (1490 le 11 septembre).

Hirondelle rustique (*Hirundo rustica*) :
 8212 en 34 journées du 02 septembre au 30 octobre (2991 le 28 septembre). La Figure 9A montre que la migration est répartie sur quelques journées, et la Figure 9B que, dans ces journées, elle se déroule surtout en début de matinée.

Hirondelle de fenêtre (*Delichon urbica*) :
 41 en 7 journées du 11 septembre au 17 octobre (17 le 03 octobre).

Pipit rousseline (*Anthus campestris*) :
 2 en 2 journées du 02 octobre au 08 octobre.

Pipit des arbres (*Anthus trivialis*) :
 543 en 32 journées du 02 septembre au 31 octobre (77 le 11 septembre).

Pipit farlouse (*Anthus pratensis*) :
 22518 en 37 journées du 10 septembre au 30 octobre (3723 le 02 octobre).

Bergeronnette printanière (*Motacilla flava*) :
 5396 en 29 journées du 02 septembre au 13 octobre (1010 le 12 septembre).

Bergeronnette des ruisseaux (*Motacilla cinerea*) :
 475 en 38 journées du 03 septembre au 31 octobre (96 le 02 octobre).

Bergeronnette grise (*Motacilla alba*) :
 7808 en 38 journées du 10 septembre au 31 octobre (5222 le 18 octobre).

Traquet motteux (*Oenanthe oenanthe*) :
 59 en 8 journées du 02 septembre au 28 septembre (19 le 02 septembre).

Merle à plastron (*Turdus torquatus*) :
 15 en 5 journées du 30 septembre au 29 octobre (8 le 19 octobre).

Merle noir (*Turdus merula*) :
 152 le 30 octobre.

Grive litorne (*Turdus pilaris*) :
 34 le 07 octobre.

Grive musicienne (*Turdus philomelos*) :
 245 en 20 journées du 25 septembre au 30 octobre (49 le 20 octobre).

Grive mauvis (*Turdus iliacus*) :
 62 en 3 journées du 17 octobre au 20 octobre (58 le 19 octobre).

Grive draine (*Turdus viscivorus*) :
 557 en 4 journées du 04 octobre au 28 octobre (543 le 20 octobre).

Corbeau freux (*Corvus frugilegus*) :
 2 le 12 octobre.

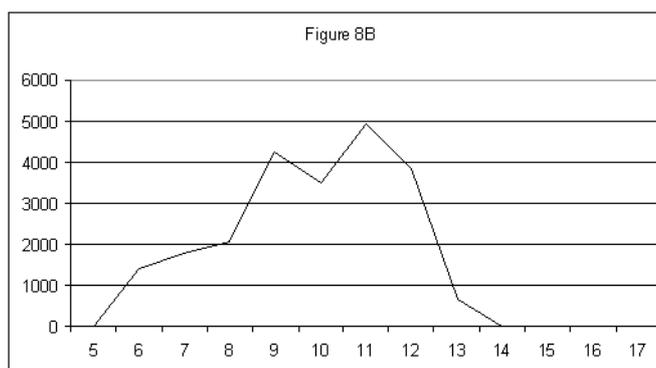
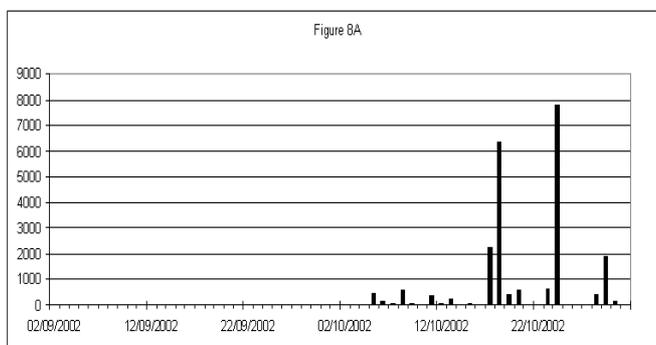
Etourneau sansonnet (*Sturnus vulgaris*) :
 2147 en 11 journées du 21 septembre au 31 octobre (735 le 30 octobre).

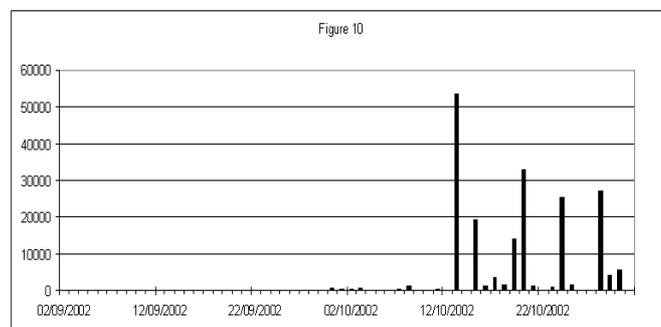
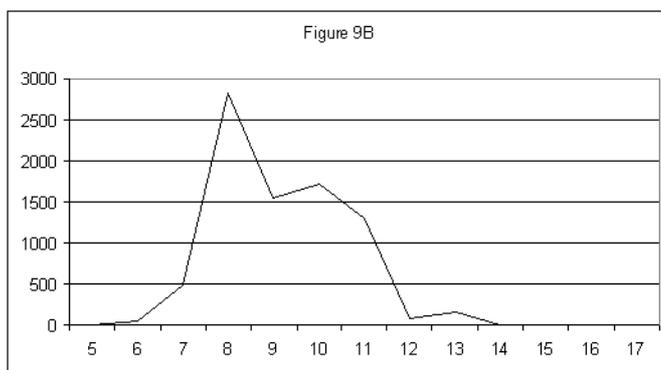
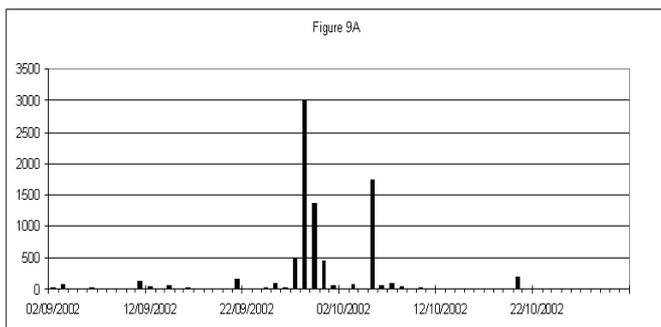
Pinson des arbres (*Fringilla coelebs*) :
 196438 en 29 journées du 26 septembre au 31 octobre (53700 le 13 octobre). La migration se déroule surtout dans la seconde moitié d'octobre (Figure 10).

Pinson du Nord (*Fringilla montifringilla*) :
 3 en 2 journées du 30 septembre au 19 octobre (2 le 19 octobre).

Serin cini (*Serinus serinus*) :
 182 en 22 journées du 11 septembre au 31 octobre (42 le 08 octobre).

Verdier d'Europe (*Carduelis chloris*) :
 168 en 16 journées du 11 septembre au 28 octobre (44 le 19 octobre).





Chardonneret élégant (*Carduelis carduelis*) :
10245 en 32 journées du 25 septembre au 31 octobre (2560 le 13 octobre). La migration se déroule surtout dans la seconde moitié d'octobre.

Tarin des aulnes (*Carduelis spinus*) :
18682 en 20 journées du 06 octobre au 31 octobre (3245 le 30 octobre). La migration se déroule surtout dans la seconde moitié d'octobre.

Linotte mélodieuse (*Carduelis cannabina*) :
20667 en 30 journées du 25 septembre au 31 octobre (5250 le 13 octobre). La migration se déroule surtout dans la première moitié d'octobre.

Bec-croisé des sapins (*Loxia curvirostra*) :
1 le 10 septembre.

Grosbec casse-noyaux (*Coccothraustes coccothraustes*) :
9 le 19 octobre.

Bruant des neiges (*Plectrophenax nivalis*) :
2 le 31 octobre.

Bruant ortolan (*Emberiza hortulana*) :
35 en 4 journées du 11 septembre au 29 septembre (23 le 11 septembre).

Bruant des roseaux (*Emberiza schoeniclus*) :
75 en 4 journées du 16 octobre au 29 octobre (58 le 29 octobre).

Remerciements

Nous remercions sincèrement tous les bénévoles de la LPO-Aquitaine qui ont contribué au suivi sur le terrain, et notamment Luc Barbaro, Marie-Françoise Canevet, Elodie Gonzalez, Robert Guélin, Frank Jouandoudet, Bruno Jourdain, Claude Mur, Pierre Petit et Jean Servant. Nous remercions aussi pour leurs encouragements tous ceux, anonymes ou pas, qui nous ont rendu visite occasionnellement ou régulièrement.

La gestion et la logistique du projet ont été assurées notamment par Laurent Couzi, Robert Guélin, Bernard Pallet, Frédéric Revers et Annabelle Roca.

Ce projet n'aurait pas pu voir le jour sans l'assistance financière de la Direction Régionale de l'Environnement d'Aquitaine et matérielle de la municipalité de Lège-Cap Ferret. Nous remercions également le Conservatoire du Littoral et le Conseil Général de la Gironde d'avoir rendu possible notre présence sur le site.

Bibliographie

Bonnet, J.C. (2001). Migration postnuptiale du Milan royal (*Milvus milvus*) au centre Dordogne ; bilan pour la période 1981-2001. Le Courbageot 17, 7-11.

Ribereau-Gayon, R. (1976). Compte-rendu d'observations ornithologiques à la Pointe du Cap Ferret. Le Courbageot 3, 5-6.